

Poterie au Japon

Gaëtan Baudin

Number 36, Fall 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58456ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baudin, G. (1964). Poterie au Japon. *Vie des arts*, (36), 26–29.



poterie du japon

J'habitais Honami, village situé au bord de la mer intérieure japonaise à trente milles environ d'Okayama, tout près de Bizen. Le fils Yu Fujiwara (2-4-5-6) travaillait en ma compagnie chez Kei Fujiwara (7-8-9); Ken (1-3), le neveu de Kei, était notre voisin. Kanashige, Yamamoto et les trois Fujiwara sont les plus originaux et les plus célèbres potiers de la région et font école. On compte actuellement trois cents potiers dans le seul village de Bizen.

Les poteries de Bizen se divisent en trois groupes: les *Yohin*, les *Goma* et les *Hidasuki*. La technique de Bizen est millénaire. Les poteries crues et nues sont empilées pêle-mêle, sans enduit, les unes sur les autres. Les cendres, du bois jeté directement sur certaines d'entre elles, donnent en surface des *Yohin* (1-3-4-5-9) tandis que des cendres volantes se déposent au hasard sur d'autres et forment en fondant des *Goma* (6-7-8). On décore les *Hidasuki* (2) en ajoutant de la paille de riz.

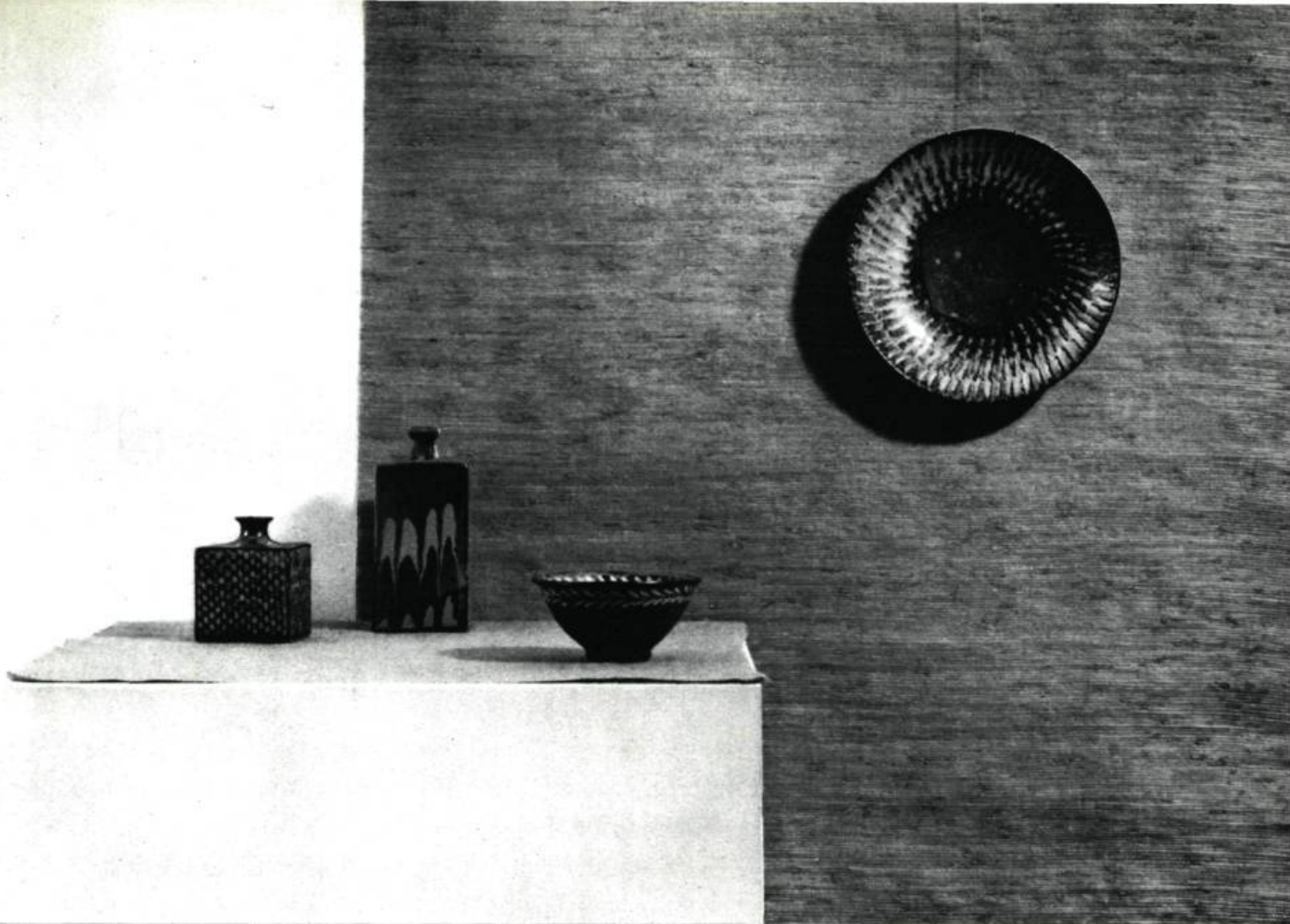


Après un séjour d'études au Japon, Gaëtan Baudin, l'un de nos plus authentiques et de nos plus remarquables potiers, nous transmet ces brefs commentaires sur les quelque 600 pièces de poterie qu'il a rapportées des régions d'Honami, de Bizen et de Mashiko. Le centre d'Art de Pointe-Claire les présentait en juin dernier. Cette exposition — passée à peu près inaperçue — nous apportait le témoignage d'un artisanat traditionnel plus que millénaire. La constance de son actualité fait de la poterie du Japon un art d'avant-garde dont s'influence largement l'Occident.

1 2 6 8 9

7 3 4 5





Seimei Tsuji (10-11-12), potier d'art, chez qui j'étudiai deux mois, vit isolé à Seiseki Sakuragaoka, près de Tokio. On le considère comme le plus intéressant potier de la jeune génération. A trente-six ans, la gloire l'atteint déjà dans son pays où la célébrité semble être le fait de l'âge mûr. Il s'inspire de toutes les techniques traditionnelles, en façonnant des œuvres où l'esprit dépasse de beaucoup la lettre. Deux femmes, dont son épouse, travaillent avec lui. Elles sont les deux seules femmes professionnelles de la poterie, au Japon.

Soji Hamada fut le grand potier du village de Mashiko (15), il forma environ cinquante maîtres. Une équipe de cinq à huit potiers se groupa autour de chacun d'eux. Ils produisent à grande allure une poterie artisanale fonctionnelle plus adaptée que les poteries traditionnelles aux aliments et breuvages occidentaux. Ces potiers sont des virtuoses et leur technique est remarquable. Les assiettes forment le tiers de cette production massive. On en trouve à prix modique dans toutes les grandes villes japonaises.

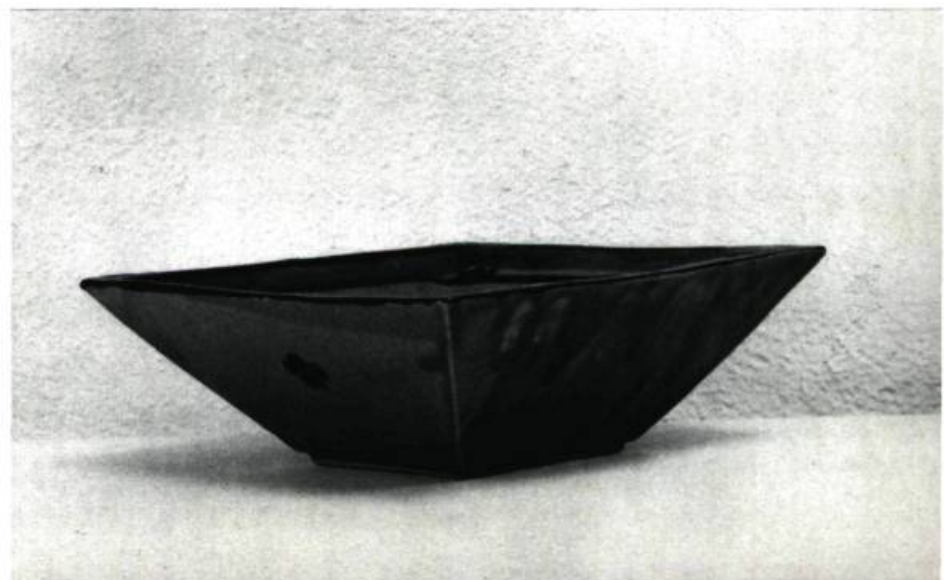
Tatzuo Shimaoka fut le premier élève de Hamada, son voisin. Très personnel, il s'est vite dégagé du style de Mashiko (16). Sa technique est très particulière. Il fa-

çonne ses poteries à l'aide de cordes et de poinçons pour ensuite les décorer à la manière *Mishima*, art dans lequel il est passé maître. Quinze potiers canadiens ont suivi ses cours au mois d'août, à l'école de North Hatley.

De multiples traditions, plus anciennes et aussi respectées que celle de Bizen Yaki, se perpétuent au Japon. Rakusai est le plus représentatif de cette tradition archaïque (17). Fabriquées au village de Shigaraki, ses œuvres sont très nettement supérieures à certaines poteries de mauvais goût des artisans du village.

Il existe aussi un autre type de poterie traditionnelle; le Shino Yaki (18). On le divise lui aussi en trois groupes l'*akashimo* (rouge), le *nezushino* (gris) et le *shiroshino* (blanc). Le shiroshino est particulièrement coûteux. C'est le type de poterie préféré d'Arakawa, l'artiste potier le plus réputé du Japon. On dit aussi beaucoup de bien de Tamura, jeune potier de Sanno (19).

Les potiers d'Isse, petit village des montagnes, entre Nagoya et Kyoto fabriquent aussi des pièces de très grande qualité (20). Il serait intéressant de se les procurer et d'en exposer ensuite la collection complète.





| | | | | |
|----|----|----|----|-------|
| | | 19 | | |
| 16 | 17 | | 10 | 17 |
| | 18 | | | 9 |
| | | | | 11 |
| | | | | 12 |
| | | | | 18-18 |
| 14 | | 20 | | |

